

une sainte famille; il y aura sur la terre une famille de peuples. »

En Grèce s'accomplit la révélation du divin dans l'humanité: « le Dieu du paganisme ne s'est encore montré que dans la nature. Après avoir en quelques manières épuisé tous les mondes, l'homme s'avise un jour de le chercher en lui-même.... il devient la mesure, la règle, le terme de tout; c'est le premier pas du paganisme au devant de la révolution du Dieu fait homme. »

En étudiant le développement de la révélation dans l'Asie, dans la Judée, dans la Grèce, en poursuivant l'idée religieuse dans tous les monuments de la poésie, l'écrivain a rencontré sur son chemin la plupart des grandes questions que se pose aujourd'hui la philosophie de l'art; nous ne pouvons pas le suivre ici dans leur discussion détaillée; on verra, en le lisant, quelle fécondité d'aperçus nouveaux résulte de la hauteur du point de vue où il s'est placé. En faisant un livre sur le génie des religions, M. Quinet se trouve, en même temps, nous avoir donné un tableau de l'histoire de l'art chez les peuples anciens, et avoir posé de grands principes pour une esthétique moderne.

Les citations dont se compose la majeure partie de cet article, nous dispensent de faire une longue appréciation du style de M. Quinet. C'est la belle langue française dans toute sa grandeur, la fermeté et la sévérité antique avec l'abondance et l'éclat du coloris. Nous ne serons pas démentis par les critiques compétents en disant que ce livre achève de placer son auteur parmi les trois ou quatre grands prosateurs de notre époque. Son caractère, à notre avis, le plus saillant, celui auquel il doit sa grande originalité et qui en fait quelque chose d'unique dans notre littérature, c'est la puissance d'assimilation avec laquelle l'écrivain se revêt de la poésie des temps dont il nous parle ou plutôt qu'il évoque et qu'il fait parler devant nous. Les pages consacrées aux monuments poétiques de l'Orient semblent des traductions de ces poèmes eux-mêmes, et cependant l'esprit philosophique moderne s'y fait sentir, les choses sont racontées et jugées en même temps, c'est une espèce de confession des dieux et des poètes du passé. L'analyse y fait son œuvre à votre insçu, on ne la voit pas se poser en dehors du sujet de l'étude, et le détruire en le disséquant; on n'a sous les